

POUR EXPRIMER TON NEROLI

1

Oran ferme ses doigts sur toi
Comme sur le sang d'une orange
Faut-il toujours brûler le bois
Afin que la nuit ne nous mange

L'orage interroge nos toits
Et notre langage ne change
Et il échet ce qui échoit
Déchoir au courage qu'on range

2

A quels éclats montjoie au choix
Où la mémoire ne dérange
Et de quelle Arrange vendange
Dont on s'ennuage parfois

Doit-on déjà chercher du bois
Méchant louange nous fange
Comme comment dire Fol' Ange
Qui change d'émoi à l'octroi

3

Oran mange ses doigts de toi
Sanguine Alkékenge Narange
Quel cœur en gage mettre là
Qui batte temps et ne s'étrange

Avons-nous su seoir à La Loi
Sans se dégingander mésanges
A la pullulation des lois
Et tomber d'attrition aux franges

4

A-t'on jamais servi La Loi
Sans que l'atavisme s'enrange
Loin de l'ennoiement de phalange
En charge d'âmes et d'effroi

Au chinois chantant de la Foi
L'âme prend gamme sans mélange
La lumière qui lèche l'ange
Ménage le gel au chamois

5

Et ceux du feu pleurent le bois
Ceux du flottage donnent change
Ceux d'à vau-l'eau touchent du bois
Ceux de sentine sont aux anges

Gens de cierges et de tournois
Du mouillage et de la louange
D'exsudat de ris et de noix
Et de la débandade aux canges

6

L'histoire secoue son carquois
La langue liquéfie l'alfange
D'où monte ce soleil étrange
Qui s'abat pistoles en toi

Choquement d'orgues à l'en-soi
Jamais la nostalgie n'arrange
Si proche le compagnonn' Ange
On se mange les doigts de Soi

El' Mehdi CHAÏBEDDERA